

septembre 1702, âgé de soixante et un ans , après en avoir employé vingt-sept et deux mois et demi à la conversion des Moxes. Sa mort arriva le même jour qu'on célèbre celle des saints Corneille et Cyprien ; Dieu permit que portant le nom d'un de ces saints martyrs, et s'étant consacré aux mêmes fonctions pendant sa vie, il fût récompensé de ses travaux par une mort semblable. Il s'étoit disposé à une fin si glorieuse par l'exercice des plus héroïques vertus. L'amour dont il brûloit pour Dieu, et son zèle ardent pour le salut des ames, ne lui faisoient trouver rien d'impossible ; sa mortification alloit jusqu'à l'excès. Outre les disciplines sanglantes et un rude cilice dont il étoit presque toujours couvert, sa vie étoit un jeûne perpétuel ; il ne vivoit dans tous ses voyages que des racines qui croissent dans le pays ; c'étoit beaucoup lorsqu'il y ajoutoit quelque morceau de singe enfumé que les Indiens lui donnoient quelquefois par aumône.

Son sommeil ne dura jamais plus de quatre heures ; quand une fois il eut bâti son église, il le prenoit toujours assis au pied de l'autel. Dans ses courses presque continuelles, il dormoit à l'air, sans se précautionner contre les pluies fréquentes ni contre le froid qui est

quel
ont
vièr
à co
à pl
ride
soula
pers
il y
tité
comm
fusa
leurs
Le
l'avo
et au
des
vinre
Le se
par l
de bo
uns d
de l'a
si pe
le gé
à abu
patie